

Name:	
Klasse:	



Standardisierte kompetenzorientierte
schriftliche Reifeprüfung

AHS

12. Mai 2016

Französisch

(B2)

Lesen

Hinweise zum Beantworten der Fragen

Sehr geehrte Kandidatin, sehr geehrter Kandidat!

Dieses Aufgabenheft enthält vier Aufgaben. Die Zeit zur Bearbeitung dieser vier Aufgaben beträgt 60 Minuten.

Verwenden Sie für Ihre Arbeit einen schwarzen oder blauen Stift.

Bevor Sie mit den Aufgaben beginnen, trennen Sie das Antwortblatt heraus.

Schreiben Sie Ihre Antworten ausschließlich auf das dafür vorgesehene Antwortblatt. Beachten Sie dazu die Anweisungen der jeweiligen Aufgabenstellung. Sie können im Aufgabenheft Notizen machen. Diese werden bei der Beurteilung nicht berücksichtigt.

Schreiben Sie bitte Ihren Namen in das vorgesehene Feld auf dem Antwortblatt.

Bei der Bearbeitung der Aufgaben sind keine Hilfsmittel erlaubt.

Kreuzen Sie bei Aufgaben, die Kästchen vorgeben, jeweils nur ein Kästchen an. Haben Sie versehentlich ein falsches Kästchen angekreuzt, malen Sie dieses vollständig aus und kreuzen Sie das richtige Kästchen an.

A	☐	B	☒	C	☒	D	☐
---	--------------------------	---	-------------------------------------	---	-------------------------------------	---	--------------------------

Möchten Sie ein bereits von Ihnen ausgemaltes Kästchen als Antwort wählen, kreisen Sie dieses Kästchen ein.

A	☐	B	☒	C	☒	D	☐
---	--------------------------	---	-------------------------------------	---	-------------------------------------	---	--------------------------

Schreiben Sie Ihre Antworten bei Aufgaben, die das Eintragen von einzelnen Buchstaben verlangen, leserlich und in Blockbuchstaben. Falls Sie eine Antwort korrigieren möchten, malen Sie das Kästchen aus und schreiben Sie den richtigen Buchstaben rechts neben das Kästchen.

B	☒	G	F
---	-------------------------------------	---	---

Falls Sie bei den Aufgaben, die Sie mit einem bzw. bis zu maximal vier Wörtern beantworten können, eine Antwort korrigieren möchten, streichen Sie bitte die falsche Antwort durch und schreiben Sie die richtige daneben oder darunter. Alles, was nicht durchgestrichen ist, zählt zur Antwort.

falsche Antwort	richtige Antwort
----------------------------	------------------

Beachten Sie, dass bei der Testmethode *Richtig/Falsch/Begründung* beide Teile (*Richtig/Falsch* und *Die ersten vier Wörter*) korrekt sein müssen, um mit einem Punkt bewertet werden zu können.

Jede richtige Antwort wird mit einem Punkt bewertet. Bei jeder Aufgabe finden Sie eine Angabe zu den maximal erreichbaren Punkten.

Viel Erfolg!

NAME:



ACHTUNG: Für wissenschaftliche Auswertung bitte hier abschneiden.



ANTWORTBLATT

Maud Ferrer : le théâtre et son public

0	A	☐	B	☒	C	☐	D	☐
1	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐
2	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐
3	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐
4	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐
5	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐
6	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐
7	A	☐	B	☐	C	☐	D	☐

Von der
Lehrperson
auszufüllen

richtig falsch

☐	☐
☐	☐
☐	☐
☐	☐
☐	☐
☐	☐
☐	☐

___ / 7 P.

1

L'influence des parents sur la conduite des jeunes

0	1	2	3
☐	☐	☐	☐
4	5	6	7
☐	☐	☐	☐

Von der Lehrperson auszufüllen

richtig falsch	richtig falsch	richtig falsch	richtig falsch
	1	2	3
	☐	☐	☐
	5	6	7
4	☐	☐	☐

___ / 7 P.

2





┌

✕

ANTWORTBLATT

3

Jane Goodall : protectrice des chimpanzés

0	1	2	3
☒ F	☐	☐	☐
4	5	6	7
☐	☐	☐	☐
8			
☐			

Von der Lehrperson auszufüllen

richtig falsch	richtig falsch	richtig falsch	richtig falsch
	1	2	3
	☐ ☐	☐ ☐	☐ ☐
	5	6	7
4	☐ ☐	☐ ☐	☐ ☐
8	☐ ☐		

___ / 8 P.

4

Ma mère et mes études

	V	F	Les quatre premiers mots
0	☒ X	☐	Entre les heures de
1	☐	☐	
2	☐	☐	
3	☐	☐	
4	☐	☐	
5	☐	☐	
6	☐	☐	
7	☐	☐	
8	☐	☐	
9	☐	☐	

Von der
Lehrperson
auszufüllen

richtig falsch		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		
☐ ☐		

___ / 9 P.

___ von 31 P. 7

+

Bitte umblättern

Lisez l'interview d'une directrice de théâtre qui s'intéresse particulièrement à un public jeune, puis décidez quelle est la réponse correcte (A, B, C ou D) pour chaque question (1-7). Mettez une croix (☒) dans la bonne case sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.

Maud Ferrer : le théâtre et son public

À 32 ans, Maud Ferrer, directrice du théâtre parisien *Aktéon*, initie des élèves acteurs aux joies des planches et tente de rajeunir le public des salles.

À 32 ans, Maud Ferrer est déjà propriétaire et directrice d'un petit théâtre: *l'Aktéon*, dans le 11^e arrondissement de Paris. Également professeure de théâtre au Cours Florent, elle remonte sur sa propre scène début février dans le rôle d'Elmire pour trente représentations de *Tartuffe*. Maud Ferrer tente d'attirer les jeunes sur les planches et dans les salles, c'est l'occasion de la soumettre à une interview « Les jeunes et le théâtre ».

Jeune, tu te voyais déjà à la tête d'un théâtre ?

Non, quand j'étais petite, je voulais être vétérinaire. Puis, au lycée, j'ai voulu être prof de lettres. À 16 ans, le frère d'une copine qui donnait des cours de théâtre dans une MJC m'a fait participer à son spectacle. C'était *L'Atelier*, de Jean-Claude Grumberg, je m'en souviens encore. Arrivant en cours d'année, tous les rôles étant déjà distribués, il n'y en avait plus pour moi. On m'a confié des textes que je devais dire entre les scènes. Il y en avait un d'Elie Wiesel, magnifique. J'ai su à ce moment-là où je voulais être plus tard : sur scène ! Je voulais rester dans cet état : cette manière d'être transportée par la beauté des textes, le bonheur de pouvoir les faire entendre et l'oubli de soi dans une décharge d'adrénaline. Je suis sortie de scène tremblante, mais je savais. Lorsque j'étais étudiante au Cours Florent, on déconnait avec un ami et je disais : « À 30 ans, j'aurai un théâtre ». Ça n'a pas loupé.

Pourquoi, selon toi, le théâtre n'attire-t-il pas davantage de jeunes ?

Certes, les seniors s'abonnent davantage que les jeunes, mais nous avons quand même beaucoup de trentenaires qui viennent découvrir nos spectacles. Sans compter les étudiants qui viennent remplir nos bancs.

Tes élèves, comment envisagent-ils leur futur métier ?

Je vois une différence entre l'étudiante que j'étais

et les étudiants d'aujourd'hui. Au début de leur scolarité, ils ne sont pas fichus de citer la dernière pièce qu'ils ont vue. Ce n'est pas inné pour eux d'aller au théâtre. Ils s'en font une fausse idée et s'imaginent quelque chose de vieillot, c'est une génération très télé, très star. Le premier jour, ils disent vouloir devenir acteurs de cinéma. Ils pensent d'abord au tapis rouge. Mais en juin, à la fin de l'année, ils auront, pour la plupart, changé d'avis. J'ai l'impression qu'ils n'ont pas les mêmes exigences que celles que nous avons il y a dix ans. Quand on va sur le plateau, il doit y avoir une émotion particulière. Ce n'est pas un acte léger. On monte sur scène pour dire des choses. C'est de la rigueur, de la sueur, des rires et des larmes.

Comment rajeunir le public du théâtre ?

Mon rôle et mon objectif, c'est d'élargir le public. Mon ambition, c'est de faire venir davantage de scolaires. C'est très important de leur faire découvrir cet univers le plus tôt possible. De les éveiller, de leur donner le goût du théâtre pour qu'ils aient un jour l'envie d'y revenir. Et puis aussi, de leur montrer que l'on peut s'amuser avec Molière et des pièces dites classiques. À l'issue du spectacle, nous faisons se rencontrer les collégiens ou les lycéens avec la troupe. C'est tellement jouissif quand, à la fin d'un spectacle, un jeune vient te voir en te disant merci. Ou bien quand ces jeunes me posent des questions pertinentes, demandent des autographes et se prennent au jeu du théâtre.

- 0 Pour Maud Ferrer, les jeunes doivent aller au théâtre et :
- A lire des pièces de théâtre.
 - B faire eux-mêmes du théâtre.
 - C écrire des pièces de théâtre.
 - D regarder des pièces à la télévision.
- 1 La première expérience théâtrale de Maud Ferrer était de :
- A souffler les textes aux acteurs.
 - B remplacer une actrice malade.
 - C présenter des morceaux choisis.
 - D participer à une répétition générale.
- 2 Au début, ce qui a le plus impressionné Maud Ferrer, c'était :
- A la découverte de son propre talent.
 - B la mise en scène des pièces.
 - C l'effet des textes sur sa propre personne.
 - D le contenu dramatique des textes.
- 3 Maud Ferrer dit que pour un jeune aller au théâtre, c'est :
- A le contraire de quelque chose de naturel.
 - B surtout une tradition familiale.
 - C quelque chose qui peut être agréable.
 - D avant tout une obligation scolaire.
- 4 Les élèves acteurs de Maud Ferrer :
- A veulent à tout prix devenir célèbres.
 - B se différencient des générations précédentes.
 - C se préparent à une carrière dans le cinéma.
 - D ont les mêmes attentes que leurs professeurs.
- 5 Pour Maud Ferrer, faire du théâtre, c'est vouloir :
- A distraire le public.
 - B faire passer un message.
 - C faire vivre les classiques.
 - D prouver son talent de comédien.
- 6 Le but principal de Maud Ferrer est de faire du théâtre un lieu :
- A intéressant pour les professeurs de lycée.
 - B où l'on présente surtout des classiques.
 - C de formation pour les futurs comédiens.
 - D que les élèves fréquentent régulièrement.
- 7 Maud Ferrer est particulièrement heureuse quand :
- A des classes entières viennent dans son théâtre.
 - B un jeune s'inscrit à un cours de théâtre.
 - C elle peut présenter des pièces pour les jeunes.
 - D un élève exprime sa reconnaissance.

Lisez le texte sur le rôle des parents dans la manière de conduire des jeunes. Il manque certains éléments. Choisissez les éléments corrects (A-J) pour chaque blanc (1-7). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.



L'influence des parents sur la conduite des jeunes

Selon une étude, le comportement des parents au volant façonne la conduite future de leurs enfants.

« Assurons-nous de transmettre les bons gestes. » À partir de lundi, une campagne de sensibilisation à la sécurité routière, lancée par *Assureurs Prévention*, martèlera que la bonne conduite est aussi une question d'éducation. Avec trois spots télévisés de vingt secondes mettant en exergue quelques-uns de ces mauvais gestes à ne pas reproduire : l'abus d'alcool, l'excès de vitesse, l'utilisation du téléphone portable au volant. Plus d'un parent sur deux reconnaît prendre des risques sur la route. Si, dans l'ensemble, les adultes (0) ____, ils ne donnent pas forcément le bon exemple. C'est ce que révèle une étude réalisée auprès de 200 parents et 200 enfants (15-25 ans) pour *Assureurs Prévention* et menée par *Reload*, structure d'expertise et d'études transversale de *Vivaki* (Publicis).

A contrario, près de la moitié des jeunes interrogés admettent (1) ____. « Comme s'ils avaient une double personnalité au volant. À la manière du Dr Jekyll et de Mr Hyde », glisse Wanessa Dali, en charge du pôle prospectif *Consumer Insights* au sein de *Reload*. Les parents ne sont pas dupes pour autant, puisque plus d'un tiers d'entre eux (37 %) pensent que leur progéniture n'a pas le même comportement sur la route en leur présence et en leur absence.

Pour la psychosociologue Danielle Rapoport, « les jeunes cherchent à (2) ____, qui « s'inquiètent toujours pour tout », estiment un quart des jeunes sondés. « De manière générale, les gens ont peur pour leurs gamins », reprend la directrice du cabinet *DRC*, qui a réalisé une étude sur les relations des parents et des jeunes à la règle de « bonne conduite » et sa transmission pour la Fédération française des sociétés d'assurances. « Ils voudraient avoir confiance parce que ça les rassure. Mais ils se sentent (3) ____ et se sentent en perte de repères... Les hommes peinent à assumer la transmission de règles, la mise en place d'un cadre. Nous assistons à une perte de puissance de la fonction paternelle », souligne Danielle Rapoport, rappelant que les garçons, tout particulièrement, (4) ____.

Dans le rapport au danger et à la prise de risque comme dans l'expression, sans doute caricaturale, de leur masculinité.

Une éducation à la conduite inexistante

En matière de prévention routière, le rôle des parents est donc prépondérant. « Celui des pères en particulier », insiste Danielle Rapoport. « Les jeunes ont besoin d'une exemplarité », martèle la psychosociologue. Ils (5) ____, n'ont pas le sentiment de se mettre en danger en téléphonant au volant ou sur un scooter. « C'est psychologique : leur mobile les relie à un monde affectif, explique Danielle Rapoport. Ils se sentent protégés. Comme dans une bulle ». Or aujourd'hui, un accident mortel sur dix est lié à l'utilisation du téléphone mobile.

Sur la route aussi, il faudrait aider ses enfants à grandir en les conduisant vers plus d'autonomie. Les aider à (6) ____ en les amenant à prendre les autres en considération. Leur inculquer « l'affirmation de soi dans le respect de l'autre. Comme on leur apprend à marcher puis à faire du vélo », ajoute Danielle Rapoport. Mais les études commandées par *Assureurs Prévention* révèlent que, si le dialogue entre les parents et les jeunes est relativement ouvert, (7) ____, les parents se contentant souvent de demander à leur progéniture de se montrer prudente avant de prendre la voiture pour une virée en discothèque.

A	modifier leur conduite en fonction des personnes qui les accompagnent
B	dépassés par la vitesse à laquelle évolue le monde et par sa complexité
C	l'augmentation du nombre d'accidents est causée par les jeunes
D	ont conscience que leur comportement peut influencer sur celui de leurs enfants
E	sortir de ce sentiment de toute-puissance infantile
F	ont besoin de modèles masculins pour se construire
G	capables de transmettre leurs bonnes habitudes à leurs enfants
H	rassurer leurs parents
I	l'éducation à la conduite reste pour ainsi dire inexistante
J	n'ont pas forcément conscience des risques qu'ils prennent

Lisez le texte sur une scientifique célèbre. Il manque certains éléments. Choisissez les éléments corrects (A-K) pour chaque blanc (1-8). Il y a deux éléments dont vous n'aurez pas besoin. Écrivez vos réponses dans les cases prévues sur la feuille de réponses. La première réponse (0) est donnée en exemple.



Jane Goodall : protectrice des chimpanzés

Lorsqu'elle découvre le Kenya, à l'âge de 23 ans, Jane Goodall a toujours en tête le petit singe en peluche que son père lui a offert pour son deuxième anniversaire. Irrésistiblement attirée par le monde animal depuis qu'elle est enfant, ce voyage est une formidable occasion de l'approcher de plus près. Après quelques semaines, (0) ____, archéologue et paléontologue célèbre, qui effectue alors d'importantes fouilles dans la corne de l'Afrique. Séduit par l'énergie, la culture et l'intérêt de Jane pour les animaux, celui-ci ne tarde pas à la prendre comme assistante. Cette expérience va changer la vie de la jeune fille.

En 1960, le Dr Leakey entame une étude sur les chimpanzés sauvages au Parc National de Gombe en Tanzanie. Il sait que (1) ____, est la personne idéale pour observer les primates. Mais l'aventure ne se déroule pas comme elle l'espérait car les chimpanzés fuient dès qu'ils l'aperçoivent. Jour après jour, (2) ____, sans faire de bruit. Si bien que quelques mois plus tard, ceux-ci finissent par s'habituer à sa présence. Jane commence alors la plus longue étude de terrain menée sur les animaux sauvages vivant dans leur environnement naturel. Alors qu' (3) ____ : celui-ci se sert d'une branche fine et longue pour attraper des termites dans leur nid. L'homme n'est plus le seul (4) ____ !

Protéger le chimpanzé, responsabiliser l'homme

Grâce à son travail, Jane Goodall a fait comprendre au monde que les singes sont non seulement doués d'intelligence, mais que comme nous, ils ressentent des émotions, entretiennent des liens très forts entre eux et possèdent chacun leur propre personnalité. Désormais, les chimpanzés qu' (5) ____.

Les recherches au Parc National de Gombe se poursuivent encore aujourd'hui et sont menées par une équipe spécialisée formée de Tanzaniens. Depuis 1977, l'*Institut Jane Goodall*, qu'elle a fondé, protège les chimpanzés menacés par le braconnage et le déboisement. Des sanctuaires ont été créés pour (6) ____, avant de les rendre à la vie sauvage. L'Institut a également mis en place des programmes pour éduquer les enfants à prendre soin des animaux, pour l'aide au développement durable pour les populations, pour l'amélioration des conditions de vie des chimpanzés en captivité.

Au-delà des frontières de Gombe, (7) ____ sur leur responsabilité en matière d'environnement et de disparition d'espèces comme le chimpanzé. Elle consacre 300 jours par an à cette mission pour laquelle elle a reçu de nombreuses récompenses. Au travers de ses livres et des nombreux documentaires qui ont été réalisés sur elle, (8) ____, notre mode de vie et notre engagement. Et nous prouve une fois de plus que la supériorité de l'homme sur la nature est une illusion.

A	elle observe un chimpanzé, elle fait une découverte majeure
B	Jane découvre de nombreux aspects du comportement des chimpanzés
C	accueillir et soigner les petits singes orphelins
D	Jane, si désireuse de communiquer avec eux et de les comprendre
E	elle observe ne portent plus des numéros, mais des noms
F	elle fait la connaissance du docteur Louis Leakey
G	Jane Goodall cherche sans relâche à sensibiliser les populations du monde entier
H	éduquer les hommes pour une meilleure prise de conscience de notre environnement
I	elle se rend sur le site et passe des heures à leurs côtés
J	être sur terre à fabriquer et à utiliser des outils
K	Jane Goodall tente de nous persuader de changer nos habitudes de consommation

Lisez l'extrait d'un roman sur les rapports entre un étudiant en médecine et sa mère. D'abord décidez si les affirmations (1-9) sont vraies (V) ou fausses (F) et mettez une croix (☒) dans la bonne case sur la feuille de réponses. Ensuite identifiez la phrase du texte qui motive votre décision. Écrivez les 4 premiers mots de cette phrase dans la case prévue. Il y a peut-être plusieurs réponses correctes, mais vous devez n'en donner qu'une seule. La première réponse (0) est donnée en exemple.



Queller Fotolia

Ma mère et mes études

Maman a pris sa retraite, elle s'occupe désormais de la bibliothèque municipale. Le mercredi, elle joue à la belote avec trois amies.

Elle m'écrit souvent. Entre les heures de cours et les gardes de nuit, je n'ai guère le temps de lui répondre. Elle vient me voir deux fois par an. À l'automne comme au printemps, elle s'installe dans un petit hôtel à deux pas de l'Hôpital universitaire et parcourt les musées en attendant que mes journées s'achèvent.

Nous allons nous promener le long du fleuve. Au cours de ces balades, elle me fait parler de ma vie et me prodigue mille conseils, sur ce qu'il faut faire pour devenir un médecin plein d'humanité - à ses yeux c'est aussi important que d'être un bon médecin. Elle en a fréquenté beaucoup en quarante années de métier, elle distingue d'un coup d'œil ceux qui font passer leur carrière avant leurs patients. Je l'écoute en silence. Après la promenade, je l'emmène dîner dans un petit troquet qu'elle affectionne et où elle tient toujours à payer nos repas. « Plus tard, quand tu seras docteur, tu m'inviteras dans un grand restaurant », me dit-elle en s'emparant chaque fois de l'addition.

Ses traits ont changé, mais ses yeux débordent d'une tendresse qui ne vieillit pas. Vos parents vieillissent jusqu'à un certain âge, où leur image se fige en votre mémoire. Il suffit de fermer les yeux et de penser à eux pour les voir à jamais tels qu'ils étaient, comme si l'amour qu'on leur porte avait le pouvoir d'arrêter le temps.

À chacun de ses séjours, elle se fait un devoir de remettre ma tanière en ordre. Lorsqu'elle repart, je trouve dans mon armoire un lot de chemises neuves et, sur mon lit, des draps propres dont le parfum me rappelle la chambre de mon enfance.

J'ai toujours, posées sur ma table de nuit, une lettre qu'elle m'avait écrite à ma demande et une photo trouvée dans le grenier.

Lorsque je la raccompagne à la gare, elle me serre dans ses bras avant de monter dans son wagon, et son étreinte est si forte que je crains chaque fois de ne plus jamais la revoir. Je regarde son train disparaître dans la courbe des rails, il file vers la petite ville où j'ai grandi, vers mon enfance qui se trouve à six heures de l'endroit où je vis désormais.

La semaine suivant son départ, je reçois toujours une lettre. Elle m'y raconte son voyage, ses parties de belote et me donne une liste d'ouvrages à lire sans attendre. Je n'ai hélas pour seule lecture que des manuels de médecine, que je révise la nuit en préparant mon internat.

J'alterne mes gardes entre les *Urgences* et la *Pédiatrie*, mes patients demandent beaucoup d'attention. Mon chef de service est un type bien, un professeur craint pour ses coups de gueule. Ils se font entendre à la moindre négligence, à la moindre erreur. Mais il nous transmet son savoir

et c'est ce que nous attendons de lui. Chaque matin, en commençant les visites, il nous répète inlassablement que la médecine n'est pas un métier mais une vocation.

À l'heure de ma pause, je file chercher un sandwich à la cafétéria et m'installe dans le jardin qui borde notre pavillon. J'y croise certains de mes petits patients, ceux qui sont en convalescence. Ils prennent l'air en compagnie de leurs parents.

C'est là, devant un carré de pelouse fleurie, que ma vie a chaviré pour la seconde fois.

0	Il peut difficilement réagir à toutes les lettres de sa mère.
1	Quand sa mère lui rend visite, il se libère de ses occupations.
2	Il reçoit beaucoup de recommandations de sa mère sur son avenir professionnel.
3	Sa mère a travaillé pendant longtemps avec des médecins.
4	Sa mère n'est pas certaine qu'il réussira ses études de médecine.
5	Le visage de sa mère est encore très jeune malgré son âge.
6	Quand elle vient, sa mère s'occupe de son logement.
7	Quand sa mère le quitte, il a peur de lui dire adieu pour toujours.
8	Il aimerait bien lire autre chose que des livres de médecine.
9	Pour son chef, être médecin est une profession comme une autre.

